

LA PROVENCE

Alpes

Rubrique Digne-les-Bains

MERCREDI 1^{ER} AVRIL 2020

PORTRAIT DE JACK MEURANT, ÉCRIVAIN

Le confinement pour trouver l'inspiration

Lorsque Marcel Proust, écrivait *A la recherche du temps perdu*, il se confinait volontairement, dans sa chambre. Un luxe que ces temps difficiles offrent aux auteurs d'aujourd'hui, comme Jack Meurant, écrivain dignois, qui a déjà commis plusieurs ouvrages, notamment sur Jean Giono, dont il connaît bien l'œuvre et la vie.

"Je suis actuellement en train de remanier un texte 'Des Lambeaux de Rêves', une histoire d'amour, très pure commencée dans les années 1960 à Digne-les-Bains, où deux adolescents Théo et Anna, éloignés par la vie, se retrouveront 40 ans plus tard à Cologne en Allemagne", raconte Jack, un peu dépité par la réaction de son éditeur, qui trouve le début de son histoire un peu embrouillée. "Alors, je profite de ce confinement forcé pour réécrire le premier chapitre". Il faut dire aussi que pour fêter



L'auteur dignois "profite" de cette période de restrictions pour réécrire le premier chapitre de son nouveau texte. /PHOTO ARCHIVES J.D.

l'année Giono, notre écrivain dignois avait un autre projet ambitieux : "Je voulais évoquer la vie de Blanche Meyer, princi-

pale maîtresse de l'auteur manosquin. Malheureusement, la fille de Blanche, titulaire des droits m'a refusé cette publica-

tion, alors que mon travail était quasiment achevé".

Mais infatigable, Jack Meurant, travaille également sur un nouveau roman *Le Voyage de Jean Sentaire*. L'histoire se déroule vers la fin du 19^e siècle dans le Jura. Ce jeune homme, passionné de généalogie, est chargé de remettre un document important à un énigmatique personnage, résidant à Freudenstadt, en Allemagne.

De nombreux projets en tête

"J'ai consulté une importante documentation explique le romancier, pour écrire ce récit, qui se veut aussi historique". Le travail ne manque pas, mais Jack Meurant a bien d'autres projets : conférences, colloques, signatures en librairie...

Pour lui, pour tous, comme le disait Aragon : "Il est temps le malheur s'achève".

J.D.

AL 02